

Site web: www.nmrm.org
E-mail : jode7@tiscali.co.uk

Parrain

Dr. Moneim A Fadali, MD
M.Ch., F.A.C.S., F.R.C.S. (C), F.A.C.C., F.A.C.C.P

Fondatrice

Cynthia O'Neill, S.R.N., S.C.M., Q.N., H.V.

Le Mouvement d'Infirmières pour une Médecine responsable (NMRM) a été fondé en octobre 2007 par Cynthia O'Neill, S.R.N., S.C.M., Q.N., H.V. pour fournir aux infirmières un moyen par lequel exprimer leurs préoccupations concernant la quantité élevée de réactions négatives aux médicaments subies par un si grand nombre de leurs patients.

**L'objectif du NMRM
est l'abolition immédiate
et inconditionnelle de toutes
les expériences sur les animaux
au nom de la Médecine
et de la Science**

« Les êtres humains sont intrinsèquement différents des autres espèces, possédant une physiologie, une biochimie et un métabolisme différents. Le seul "animal" semblable est un autre humain... Le fait de croire que les résultats obtenus suite à des tests sur les animaux peuvent être étendus aux êtres humains représente, au mieux, une douce illusion et, au pire, une fraude scientifique. Et dans de nombreux cas, cette pratique est extrêmement dangereuse, tandis que dans d'autres, elle peut priver le patient d'un traitement efficace. »

Dr David Johnson

Doctors and Lawyers for Responsible Medicine (DLRM) [Médecins et avocats pour une médecine responsable]
Extrait de : Second International Scientific Congress of Doctors in Britain against Animal Experiments (DBAE) [Deuxième congrès scientifique international des médecins britanniques contre l'expérimentation animale]

Les effets indésirables des médicaments représentent la troisième principale cause de décès en Europe et aux États-Unis malgré une expérimentation massive sur les animaux.

Q: Si nous n'utilisons pas les animaux, qu'utiliserions-nous ?

A: Il est à noter que cette opinion sous-entend que les expériences sur les animaux ont entraîné des progrès médicaux par le passé. Si cela était vrai, cette préoccupation serait valable. Mais il n'en est rien. Les autopsies, les observations cliniques, les cultures de cellules et de tissus, la recherche sur des tissus vivants utilisant des tubes à essai in vitro, les cultures d'organes, les études épidémiologiques etc. se sont toutes avérées bien plus utiles que les études animales. La liste s'est allongée à l'époque moderne. Nous disposons désormais de machines qui analysent le gaz dans le sang, de machines qui analysent la chimie sanguine, de dispositifs de surveillance. Il existe de nombreux exemples présents et passés. Notre fondatrice, Cynthia O'Neill, S.R.N., S.C.M., Q.N., H.V., qui participait à une conférence du Royal College of Nursing [Collège royal des infirmiers] en 2007, assista à la démonstration d'un nouveau modèle informatique de patient humain grandeur nature, qui avant coûté 25 000 livres sterling, et qui était utilisé dans les écoles de médecine. Cela prouve absolument que nous disposons désormais d'un modèle qui peut être alimenté, auquel l'on peut administrer un nombre incalculable de médicaments, et l'ordinateur fournira tous les détails pertinents. Il/Elle cligne des yeux, saigne, change de température et fait tout ce que l'on peut imaginer. Le cerveau qui a conçu un tel chef-d'œuvre d'ingénierie est la preuve que nous possédons des méthodes parfaitement scientifiques et, une fois encore, sert à renforcer le fait que la vivisection ou l'expérimentation animale n'est qu'une supercherie, la plus grande supercherie en réalité de l'histoire de l'humanité !

Cynthia O'Neill, S.R.N., S.C.M., Q.N., H.V.

Les étudiants semblent être bien plus conscients que leurs professeurs de la nature dépassée des établissements dans lesquels ils sont obligés d'apprendre. Les protestations des étudiants et des jeunes médecins sont entendues dans le monde entier, contre des méthodes qui sont non seulement cruelles mais aussi stupides et malhonnêtes, tant d'un point de vue moral que technique.

Professor Pietro Croce

Vice-président de Doctors and Lawyers for Responsible Medicine (DLRM) [Médecins et avocats pour une médecine responsable]

L'expérimentation animale est néfaste pour les êtres humains

...Les graves dégâts provoqués par la vivisection sur la vie et le bien-être humains sont rarement évoqués, et encore moins sérieusement examinés, recevant donc à peine l'attention qu'ils méritent. Les dommages colossaux, les preuves compromettantes sont ensevelis dans une vaste nécropole. Loin du soleil béni et de l'air embaumé, les graines criminelles se développent pour devenir un arbre. Partager les fruits qu'il porte pervertit et précipite la chute, tant individuelle que collective. Cet arbre est le légendaire arbre de la connaissance ; une connaissance conçue dans la cruauté et sur de fausses prémisses, c'est pourquoi ses fruits sont interdits. Les publications, livres, bandes magnétiques, vidéos, articles, produits et institutions générés par la vivisection comptent parmi ses fruits dépravés. Ce sont des épines et des ronces, et pas des remèdes ou des reconstituants. Les vivisectionnistes ne font pas cavalier seul ; leurs étranges compagnons de route sont une brigade bien armée d'organisations de santé, d'agences fédérales, de sociétés pharmaceutiques, d'universités, d'écoles de médecine, de philanthropes bien intentionnés mais mal informés et d'un noyau d'organismes caritatifs généreux et malavisés. Afin de poursuivre leur commerce fictif et nuisible, ils se rendent parfaitement compte que deux faussetés doivent être implantées dans l'esprit du public, qu'il s'agisse de témoins inquisiteurs ou d'une foule enthousiaste...

Dr Moneim A Fadali, M.D., M.Ch., F.A.C.S., F.R.C.S. (C), F.A.C.C., F.A.C.C.P.

Extrait de : Animal Experimentation: A Harvest of Shame [Expérimentation animale : une moisson de honte].

Différences d'espèces

Aucune espèce ne peut représenter de modèle fiable pour une autre espèce, même si elle est proche du point de vue de l'évolution. Le raisonnement est logique : les activités biologiques des individus d'une espèce donnée sont uniques, car ces activités sont contrôlées entièrement par le patrimoine génétique unique de chaque espèce, ainsi que le démontre l'impossibilité de croisements entre différentes espèces. En fait, la définition même d'une espèce est son isolement reproductif.

Le cerveau humain possède des caractéristiques uniques, au niveau global (anatomie, structure...) ainsi qu'au niveau cellulaire (contrôle et régulation de l'expression génétique...), sans parler de l'unique capacité de notre cerveau pour les activités intellectuelles. La différence de loin la plus spectaculaire entre les êtres humains et toute autre espèce connue se rencontre dans notre système nerveux central. Les primates non humains ne développent jamais spontanément les troubles neurologiques qui affectent les humains, comme la maladie de Parkinson ou la maladie d'Alzheimer, ou la sclérose en plaques etc... Les maladies présentant APPAREMMENT des symptômes similaires ont été produites ARTIFICIELLEMENT chez les singes. De tels « modèles » ont toutefois manqué d'apporter même les progrès les plus minimes, non seulement en raison des différences biologiques, mais aussi parce que chez les humains, de nombreux facteurs contribuent à ces maladies dévastatrices. En outre, elles apparaissent souvent chez les humains après l'âge de 60 ans, ce qui dépasse de beaucoup l'espérance de vie de tout modèle ».

Professeur Claude Reiss

Communiqué de presse du DLRM, novembre 2002

Enseignements chrétiens concernant les animaux

...Les gens comprendraient alors aussi que le serment d'Hippocrate entraîne l'obligation de préserver chaque vie et que les expériences sur les animaux ne peuvent tout simplement pas nous renseigner sur les causes des maladies chez les êtres humains. Elles nous infligent au contraire les terribles conséquences de ces activités.

Ceux d'entre nous qui ne sont pas impliqués ont du mal à comprendre comment toutes nos églises s'associent non seulement pour observer et tolérer l'exploitation actuelle obnubilée par le profit et l'atroce massacre de nos semblables indépendamment de toutes répercussions, tout en ayant par ailleurs des points de vue fondamentalement différents sur de nombreuses autres questions.

Dr Werner Hartinger

Chirurgien et docteur en médecine

Le grand Mahatma Gandhi abhorrait la vivisection et, lors de la cérémonie d'inauguration de l'Académie de médecine de l'Université de Delhi, il la caractérisa en ces termes :

« Le plus noir de tous les crimes dont l'humanité est coupable devant Dieu et sa création ».